

## LA QUESTION DE BEHRING



I

*Le président Harrison.*—Mon *molus riveudi*, le voici. Allons, mon petit lion britannique, une danse ronde, s'il vous plaît.

II

—Hello! What is that? Pas de bêtises!

## NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

Ainsi que nous l'avons annoncé la semaine dernière, le SAMEDI va commencer très prochainement la publication d'un nouveau et magnifique feuilleton : "*Les Chevaliers du Poignard.*" Ce roman est tellement intéressant, qu'il n'y a plus moyen de s'en procurer un seul exemplaire dans aucune librairie d'ici ou de Paris. C'est le plus beau feuilleton qui ait jamais été publié. Tous peuvent le lire : jeunes ou vieux, et tous en suivront toutes les péripéties avec un intérêt toujours croissant.

## UNE FEMME SAGE

A quel âge une femme doit-elle se marier ?

Voilà une question qui intéresse au même degré les philosophes, les économistes politiques, les moralistes et les médecins. Cette question embrasse tant d'intérêts et s'étend sur un champ si vaste, demandant à être étudiée à des points de vue si différents, qu'il n'est pas surprenant que les réponses soient complètement divergentes.

On peut affirmer toutefois, sans crainte de se tromper, dit le *Medical News*, de Londres, qu'une femme sage attendra sa vingt-quatrième année pour se marier.

## LES DIFFICULTÉS DE BLANCHIR UN NÈGRE

Cetewayo, lors de son passage à Londres, a été toute une journée sans sortir de sa chambre. Sa Majesté noire n'était pourtant pas malade, ni indisposée, mais comme ceux qui recherchaient autrefois la pierre philosophale, il rêvait l'impossible. Cetewayo malheureusement ne savait pas lire, mais en revanche il avait une excellente vue, et il prenait pour parole d'évangile certaines affiches alléchantes étalées le long des murs. Celle qui attira le plus son attention, figurait un grand morceau d'ivoire noir, à moitié blanchi, prétendait-on, avec un savon spécial. Le Roi Zulu achète sur l'heure une tonne de ce fameux savon et se met en devoir de devenir "un des nôtres," comme il le disait. Voilà pourquoi il était resté à la maison. Assis dans une grande

cuve il se fit frictionner et savonner du matin au soir par ses nobles sans obtenir de résultats satisfaisants. Rendu au soir, son entourage était épuisé et tombait de fatigue; le grand Cetewayo n'avait réussi qu'à se mettre la chair en compote, à force de frictions. Il resta noir en dépit de tout, avec toutes les colères de l'impuissance orgueilleuse.

Prenant alors le reste du savon il le jeta à la tête de ses serviteurs fidèles et jura que de sa vie il ne se fierait plus aux affiches.

## CONSEILS AUX DÉBUTANTES

Il ne faut pas dire trop souvent que c'est votre première année de sortie dans le monde; le contentement que vous éprouverez le fera assez voir.

Il ne faut pas, non plus, parler à tout propos de vos années de couvent; cela peut n'avoir aucun attrait pour votre partenaire.

Il ne faut pas faire parade de votre talent; si vous en avez, les gens s'en apercevront assez vite.

## LES FAUX COMPTABLES



*Le commis.*—Monsieur, j'arrive de chez vous; je vous apprends que vous venez de recevoir deux jumeaux.

*Le banquier.*—Retourne compter encore une fois; ce doit être une de ces orreurs de calcul que tu ne rates jamais.

Il ne faut pas vous torturer l'esprit inutilement à propos d'un pli de robe mal fait ou d'une mèche de cheveux rebelle. Cela vous empêcherait de vous amuser et laisserait dans l'esprit des autres une mauvaise impression.

Il faut vous abonner à quelque bonne revue périodique et la lire attentivement. Vous pourrez causer de questions modernes lorsque la conversation languit.

Il ne faut pas oublier qu'un sourire gracieux, une humeur égale et une voix douce contribueront beaucoup à vous lancer, lors même que les attraits vous manqueraient.

## UN NOUVEL ÉLÉMENT DE SALUT

Un pauvre individu s'est trouvé pris dernièrement dans un orage terrible; le seul refuge qu'il put trouver, fut dans la cavité d'un arbre creux. La pluie était torrentielle, et l'arbre submergé finit par renfler, tellement que notre homme ne put plus en sortir. Que faire? La mort certaine se dressait devant lui, et cette pensée lugubre, lui fit voir dans une minute toutes les énormités qu'il avait commises dans sa vie. Tout à coup les cheveux se dressent sur sa tête, sa figure devient livide et son corps se met à trembler;... il venait de songer qu'il n'était pas abonné au SAMEDI. Cette pensée lui fit une telle impression qu'il dut rentrer en lui-même; et en diminuant de volume, il put sortir sain et sauf de la prison qui avait failli causer sa mort.

## UN POSEUR

*Jos. Lalunette.*—J'en ai plein le dos de Casse-poil! C'est le garçon le plus querelleur qu'on puisse trouver.

*Louis Casovide.*—Tu peux le dire! Même pour fendre un cheveu en quatre, il se sert d'une hache.

## C'EST SELON

Au buffet du chemin de fer.

*Le voyageur, affamé.*—Combien de temps avons-nous pour manger ici?

*Le conducteur.*—Aujourd'hui nous partirons à l'heure; je n'ai pas faim.